



© Guy B. - Club thérapeutique Théo Van Gogh

REINTEGRATION AWARD 2016

APPEL À PROJETS

REINTEGRATION AWARD

Edition 2016

Synthèse des projets

Namur – 24 mars 2017

1. « Au coin du feu »



Notre projet consiste à **créer du lien entre différents profils issus de la santé mentale** sans faire la moindre distinction d'âge, d'origine, de culture, de genre ou de conviction. Notre spécificité par rapport à notre public de santé mentale est de les intégrer via nos activités avec tous les autres publics de notre maison (Service d'insertion sociale, intégration FLE, ...). Nous pensons que cette diversité peut s'avérer thérapeutique. Notre public peut ainsi prendre part à l'atelier peinture, s'évader au jardin et plonger ses mains dans la terre, s'essayer aux vitraux d'art, à la pyrogravure, faire découvrir des nouvelles saveurs à la cuisine. Notre projet est de permettre à un public de santé mentale (en crise ou non) de trouver un endroit pour se déposer et envisager un temps pour prendre soin de soi.

L'objectif s'articule autour de **3 fondamentaux** :

Se poser : sans doute le temps le plus fondamental. Se poser au coin du feu de notre foyer. Prendre le temps d'observer, de penser, rêver, écrire mais aussi de se sentir écouté. S'autoriser à prendre du temps pour soi. Loin du bruit et des tumultes. Se poser aussi pour être écouté et entendu dans ses difficultés. Prendre le temps nécessaire de se connecter avec soi-même.

Se (re)mettre en lien : rencontrer des personnes ayant vécu les mêmes choses ou non, envisager des contacts. L'idée ici est de se mettre en lien, de la manière la plus apaisante. Cela peut se traduire par un café partagé, un échange de recettes, un jeu de société, des astuces en informatique, des échanges de photos, une promenade au jardin. Ici, on se connecte de manière spontanée, selon les affinités. On peut passer du temps à regarder des vidéos sur Internet, se laisser émouvoir par des chansons. On peut participer comme on l'entend et surtout comme on le considère bon pour soi. Le projet fonctionne de manière transversale au sein de notre maison et les objectifs sont spécifiques à chaque personne. Mais toujours en lien. Et en respectant le rythme de chacun. Pour ce faire, les activités sont ouvertes au sein de la maison mais chacun peut aussi proposer une activité à partager avec d'autres, comme par exemple de l'artisanat.

Oser (s')avancer : lorsque l'on s'en sent capable. Se mobiliser pour essayer de prendre des décisions, des initiatives. Proposer aussi des réflexions pour comprendre ce qui semble le plus adapté : reprendre contact avec son thérapeute, ré-envisager un traitement médicamenteux, rejoindre son groupe de parole ou envisager une hospitalisation, reprendre contact avec sa famille, ses amis ou son amour. L'idée est de réfléchir sur soi et sur ce qui est bon pour soi. C'est par la transversalité de notre maison et la diversité de son public que l'on essaye de créer ces espaces privilégiés pour des personnes parfois très éloignées de la « bonne santé mentale ».

Nous avons envie de permettre au public de santé mentale de pouvoir se sentir en sécurité dans un lieu qui va leur permettre de se poser et de se réengager. Se poser pour mieux rebondir... Les problématiques des personnes fréquentant notre maison sont très variées (dépression, assuétudes, exil, phobies, traumatismes, maladies chroniques, ...). Souvent, ces personnes se sentent très éloignées et expriment un réel sentiment d'exclusion, de ne pas exister, de ne pas compter.

Nous pensons que le fait d'intégrer ce public à notre vie de maison, nos activités, sans distinction, permet de répondre à ce besoin de se sentir « **quelqu'un** » et cela dans un contexte bienveillant. Exister au travers d'activités de vie, d'échanges, de discussion. Exister tout simplement.

La spécificité de notre projet consiste donc à travailler ce besoin essentiel de se sentir une personne à part entière, quel que soit le moment, au sein d'une **maison ouverte à tous**.

« Au coin du feu »

Couleur Café ☐ Rue Cavens, 49 à 4960 MALMEDY ☎ 080/64.36.93 ✉ francoiscouleurcafe@gmail.com

Contact : François BONJEAN, Psychologue

2. « Classes inclusives »

Centre Scolaire Notre-Dame de CEREXHE-HEUSEUX
au sein de deux écoles ordinaires de HERVE :
le Collège de la providence et le Collège Royal Marie-Thérèse.



Le projet de nos classes inclusives a vu le jour en septembre 2008. Depuis plusieurs années, il existait déjà à BANNEUX un projet similaire dans l'enseignement primaire. Au Centre scolaire Notre-Dame de CEREXHE-HEUSEUX, nous avons décidé d'envisager le même genre de projet au secondaire et de proposer ainsi une continuité pour les élèves sortant de ce parcours. Après mûre réflexion et solide préparation, deux écoles de Herve : le Collège de la Providence et le Collège Royal Marie-Thérèse ont accepté de devenir partenaires du projet.

Le CPH, qui ne propose que le 1^{er} degré de l'enseignement secondaire, a donc ouvert dès septembre 2008 une classe aux élèves du spécialisé. Deux ans plus tard, le CRMT, qui scolarise les élèves de la 3^{ème} année à la rétho, nous ouvrait ses portes afin d'y accueillir nos élèves grandissants.

Notre projet s'adresse aux élèves de l'enseignement spécialisé forme 2 avec lesquels on travaille l'adaptation sociale et professionnelle. Quatre groupes du CSND profitent de l'intégration. Deux classes sont présentes quatre jours par semaine dans les deux écoles accueillantes. Celles-ci travaillent l'autonomie, la socialisation, le regard de l'autre et préparent nos jeunes à la vie adulte. Le 5^{ème} jour, les jeunes retournent dans l'enseignement spécialisé où ils suivent des cours pratiques qui ne savent se donner, par les locaux et le matériel, qu'au sein de notre école. Cela permet alors à deux autres classes de venir vivre une journée dans les classes inclusives. Leur objectif étant de favoriser l'autonomie.

Dans ces différents groupes, nous travaillons **en classe avec des enseignants du spécialisé selon des méthodes adaptées**. Pour ces 38 élèves, l'intégration se vit au quotidien lors des récréations, des temps de midi et des diverses manifestations. Nous proposons également ponctuellement aux élèves de l'ordinaire des activités lors desquelles ils partagent un temps de midi avec nos jeunes (jeux de société, activité culinaire, musicale, artistique,...). Selon le projet de chacun, nous essayons aussi de leur proposer des intégrations plus spécifiques : un cours de dessin ; un atelier bois, mécanique ; un cours d'expression où nos élèves sont inclus dans des classes de l'ordinaire. Nous essayons de voir au cas par cas de quoi nos jeunes ont besoin et de quoi ils peuvent profiter en intégration. Certains d'entre eux ont ainsi la possibilité de sortir ponctuellement de la classe pour vivre une activité un peu particulière avec des élèves de l'ordinaire.

Les retours de notre projet sont très positifs. Au départ, les élèves de l'ordinaire se rendent compte que même s'ils sont différents et ne travaillent pas de la même façon en classe, ils peuvent très bien apprendre à vivre ensemble. Nombre d'entre eux sont d'ailleurs persuadés que des classes d'intégration existent dans toutes les écoles, parce que pour eux, de tels rapprochements coulent finalement de source.

« Classes inclusives du Centre Scolaire Notre-Dame (...) »

ASBL les écoles de l'ACIS – Centre Scolaire Notre-Dame

☒ Rue de l'Institut, 40 à 4632 CEREXHE-HEUSEUX

☎ 04/377.17.29 ☒ centre.scolaire.nd@acis-group.org

Contact : Allison RUFFO, Enseignante titulaire et coordinatrice du projet

3. « Du potager à l'assiette »



Viveô
asbl

Créée en 2012, l'ASBL **Viveô** a pour objet social l'intégration de personnes qui rencontrent des consommations problématiques. En milieu semi-rural, nous sommes particulièrement confrontés à l'**alcoolo-dépendance**.

Intégration signifie que toutes nos activités sont ouvertes à tous. Cela permet de déstigmatiser les personnes en proie à des assuétudes.

Le projet que nous soumettons s'intitule « **Du potager à l'assiette** ».

Depuis quelques années, le jardin est devenu une utilité publique, il devient un outil d'**insertion sociale et de prévention de l'exclusion**.

Une des finalités est de renouer avec la nature pour se réapproprier les savoirs ancestraux en vue d'une alimentation plus saine. Cette démarche fait surgir le partage des savoir-faire et savoir-être. Le soigné se transforme en soignant du jardin. Par ce fait, l'**estime de soi** est augmentée.

Le jardinage favorise des moments d'introspection, de silence intérieur, des moments de ressourcement. Il permet de retrouver le rythme des saisons, de s'inscrire dans le moment présent.

Les ateliers culinaires utilisent préférentiellement les récoltes du « Jardin de la Joye » et favorisent ainsi la confiance en soi et l'estime de soi des participants. Ils intègrent le calcul du prix de revient des repas concoctés ensemble, et favorisent ainsi une **autonomisation budgétaire**.

Ces deux pratiques (jardinage et cuisine) favorisent des processus créatifs tant individuels que collectifs.

Les activités collectives programmées régulièrement favorisent la recreation de lien social tout en permettant à chacun d'exprimer sa singularité.

« **Du potager à l'assiette** »

ASBL VIVEÔ ☐ Place du Chapitre, 3 à 6530 THUIN ☎ 0471/41.64.46 ✉ viveo.asbl@gmail.com
Contact : Pascale WAUTIE, Coordinatrice

4. « Ecotone »



Le programme **Ecotone** a été développé pour répondre aux besoins des jeunes adultes présentant un premier épisode de décompensation psychotique.

Les graves troubles psychiatriques comme la psychose débutent le plus souvent à l'adolescence ou au début de l'âge adulte ; périodes cruciales dans l'établissement des compétences personnelles, sociales, et professionnelles de la vie adulte ultérieure. Notre pratique de terrain nous a souvent confrontés à la situation particulière de ces jeunes adultes hospitalisés pour la première fois en raison de l'avènement d'un premier épisode de décompensation psychotique. Nous avons pu constater à quel point la prise en charge psychiatrique « standard » pouvait parfois être inadaptée, voire violente au vu des particularités de cette population. De ce constat est née la volonté de développer un projet spécifique de prise en charge, axé sur **l'accueil** de la personne et la « **déstigmatisation** » du contexte psychiatrique : **ECOTONE**.

Ecotone est implanté au sein du service CADRAN (ISoSL) et est le premier programme spécifique d'intervention précoce en Belgique francophone qui propose une prise en charge spécifique et adaptée à la population décrite. L'objectif du programme est de diminuer l'impact de la crise psychotique sur la vie de la personne et de son entourage, de diminuer le nombre et la sévérité des rechutes psychiatriques et de participer à la réinsertion socioprofessionnelle de la personne tout en contribuant à la déstigmatisation de la fragilité psychotique auprès des personnes concernées et de la population générale.

Le programme clinique d'**Ecotone** s'articule autour d'un pôle hospitalier et post-hospitalier et fonctionne en étroite collaboration avec les services d'intervention dans le milieu de vie et l'ensemble des intervenants du réseau de soins et du réseau socioprofessionnel local.

L'offre de soins a été développée selon les standards internationaux et comprend des entretiens d'accueil de la personne et de son entourage, des consultations psychologiques et psychiatriques, la réalisation de groupes d'éducation à la crise pour la personne et son entourage, le développement de groupes de soutien pour la personne et son entourage, des entretiens de concertation avec le jeune et les intervenants de son réseau social et de soins, ainsi que l'accompagnement et le soutien du jeune vers les différentes structures et les différents intervenants impliqués dans sa réinsertion. L'offre de soins est rendue disponible par l'implication d'une équipe pluridisciplinaire comprenant des « case managers » et d'une équipe mobile.

Au-delà de la philosophie et de l'offre de soins développées dans **la prise en charge**, le programme prévoit aussi la **réalisation de séances ou de campagnes de sensibilisation et de déstigmatisation** de la crise psychotique non seulement auprès de la population directement concernée mais aussi auprès de la population générale afin de faciliter l'accès aux soins et l'intégration du jeune adulte présentant une première crise dans la sphère socioprofessionnelle. Nous pensons que de diminuer le décrochage socioprofessionnel et œuvrer à la déstigmatisation de la crise psychotique sont des concepts clés en matière de réintégration de personnes fragilisées par une première crise psychotique et une première hospitalisation.



Critères d'inclusion

- Personnes âgées entre 18 et 35 ans ;
- Avec suspicion de psychose ;
- Vivant dans la région liégeoise ;
- Jamais hospitalisées ;
- N'ayant pas bénéficié d'un traitement neuroleptique pendant plus de 6 mois ;
- Sans déficience mentale profonde ou de trouble envahissant du développement ;
- Sans toxicodépendance (excepté alcool et cannabis).

« Ecotone »

Intercommunale des soins Spécialisés de Liège – IsoSL

☎ Rue Basse-Wez, 145 à 4020 LIEGE ☎ 04/341.78.11 ✉ info@isosl.be

Contact : François MONVILLE, Médecin psychiatre responsable service CADRAN/programme ECOTONE

5. « Enquêtes d'Identité(s) »

L'Art en milieu de soin



« Je me fais des clichés de mon image. » M.D

Actuellement, le projet est développé dans la région de Mons.

Notre institution a ouvert ses portes le 2 mai 2014 avec une première admission le 1^{er} août. Les ateliers ont débuté en octobre 2014.

Le projet est destiné à un groupe d'adultes d'une douzaine de personnes issues du milieu psychiatrique et suffisamment stabilisées pour qu'une réinsertion professionnelle effective puisse être envisagée.

Souvent les personnes qui ont flirté avec la maladie mentale s'excluent d'elles-mêmes, par honte. L'exclusion sociale reste un point central dans leur mise à l'écart. Dans ce projet, il nous importe d'amener ces personnes à prendre conscience qu'elles ont des idées, des expressions et de l'imagination

L'objectif principal des ateliers est la remise en mouvement par l'acte créatif. Par la création, la personne mobilise forcément ses capacités vitales. En modifiant ses attitudes, ses valeurs, ses sentiments, la personne chemine pour se réapproprier sa propre vie. Elle accroit sa capacité d'agir et de se réinsérer dans la société par une participation citoyenne autonome et satisfaisante.

A partir de consignes précises et d'un cadre nettement défini en fonction de l'atelier, les personnes sont invitées à produire des images, des textes, des dessins, des collages, des chansons, ... Ensuite, ces productions sont partagées et discutées en groupe pour permettre l'échange avec l'artiste.

Réalisations :

2015

- Premiers ateliers d'écriture et de photographies
- « Enquête d'identité(s) » : exposition de textes et photographies à la Maison des Ateliers de Mons
- Création d'un groupe musical (ENTALEM) : concert à la Fête de la Musique au Château d'Havré

2016

- Edition du livre « Enquête d'identité(s) » + sortie officielle + expo à la Maison Losseau
- Participation à des scènes Slam (Mons)
- Concerts du groupe ENTALEM (Maison Folies de Mons, Festival Art Becue à Rennes)
+ collaborations avec La Maison Folies de Mons
- Collaboration avec l'Atelier 13 (Ateliers artistiques dans le cadre du projet 107)

Projets :

2017

- Exposition de dessins et peintures sur le thème d'Alice aux Pays des Merveilles
 - Dans le cadre du Festival La Guinguette Littéraire à la Maison Losseau (Centre de littérature hennuyère), lectures de textes produits dans les ateliers d'écriture.
 - Participation à « La Nuit Etoilée », spectacle-événement en collaboration avec le Centre culturel de Colfontaine, le metteur en scène F. Dussene et l'astrophysicienne Meggie Lombart.
- A partir de textes produits par les usagers, des comédiens déambulent dans la forêt en récitant ces textes.

« Enquête d'Identité(s) – l'Art en milieu de soin »

CRF IMPULSO  Bd Charles Quint, 14 à 7000 MONS  065/97.22.77  annederoubaix.crf.impulso@gmail.com
Contact : Anne DEROUBAIX, Directrice du CRF – Malik CHOUKRANE, Responsable ateliers artistiques

6. « Extérieur Sensoriel »



« Extérieur Sensoriel : la rencontre de publics fragilisés au service du collectif et du singulier »

D.E.F.I.T.S., association de Chapitre XII des communes de Libin, Saint-Hubert, Tellin et Wellin, et la Maison de Repos et de Soins « Val des Seniors » de Chanly sont partenaires depuis 2014.

D.E.F.I.T.S., pour « Développement, Encadrement, Formation, Insertion par le Travail et Socialisation », réunit plusieurs équipes afin de soutenir et d'accompagner les personnes souhaitant se réinscrire dans la société. Un des outils de D.E.F.I.T.S. est l'équipe « **Aménagement Extérieur** ». Cette équipe constituée de personnes pluri-fragilisées bénéficie d'un encadrement par une formatrice et des intervenants psycho-sociaux.

Au-delà de l'occupationnel, c'est tout un volet psycho-social qui est travaillé avec la personne afin que celle-ci puisse s'éloigner de la stigmatisation pour bénéficier d'une socialisation, profiter des vertus de l'empowerment, s'éprouver positivement, acquérir des savoir-faire et avant tout des savoir-être.

Dans le cadre d'un partenariat entre la M.R.S. « Val des Seniors » de Chanly, cette équipe a l'occasion de réaliser plusieurs projets collectifs dont les résidents de la M.R.S. peuvent profiter. En effet, au départ du projet, une parcelle de terre est prêtée à l'équipe « Aménagement Extérieur » afin de gérer un potager dont les produits récoltés sont remis au module cuisine de l'équipe d'insertion sociale de D.E.F.I.T.S. Au fur et à mesure, ce projet a évolué. En effet en 2016, le projet « **espace extérieur sécurisé** » pour les personnes souffrant d'Alzheimer, le projet « réhabilitation d'une balade autour d'un étang » dans un magnifique site et le projet « parcours sensori-moteur de marche » ont été pensés, 2 sont en cours d'exécution, le 3^e est soumis aux avis médicaux. Nous avons pu constater l'effet positif que ces projets ont également sur les résidents : liens intergénérationnels, partage de savoirs et de mémoire, l'île des résidents Alzheimer est devenue « vivante » car les différents résidents de toute la M.R.S. se retrouvent régulièrement dans l'espace sécurisé, la personne âgée bénéficie d'une déstigmatisation... Alors que nos cadres de travail et nos publics sont différents, tous nous nous y retrouvons et sommes gagnants de favoriser l'émergence d'un collectif particulier.

Les objectifs principaux sont de favoriser l'insertion sociale au sens large par la déstigmatisation et l'empowerment et ce dans le cadre d'un investissement de la personne dans un projet collectif porteur de sens pour elle et de sensorialité pour l'autre.

La question du financier : un prix soutiendrait principalement les projets « **espace extérieur sécurisé** » et « **parcours sensori-moteur de marche** » dans l'achat de matériaux et matériel afin de continuer à agencer l'espace sécurisé et commencer le parcours. Soutenir notre projet, c'est participer à un mieux-être de notre public pluri-fragilisé et des résidents de la M.R.S.

« Extérieur Sensoriel »

D.E.F.I.T.S.  Rue Saint-Roch, 154 à 6927 TELLIN  084/36.66.62  Secretariat@defits.be

Contact : Katherine GILLARD, Coordinatrice pédagogique,  katherine.gillard@defits.be

7. « Filoulien »



Filoulien fonctionne depuis 2001. C'est un espace au sein de l'hôpital psychiatrique Saint Jean de Dieu de Leuze-en-Hainaut qui permet aux patients hospitalisés (parents, grands-parents ou proches) d'accueillir et de rencontrer les enfants afin de maintenir un lien dans un endroit adapté. Ce lieu aménagé en dehors des services de soins permet aux familles de passer un moment ensemble, de faire un bricolage, un jeu, de partager un goûter, d'échanger dans un cadre chaleureux qui leur est exclusivement réservé.

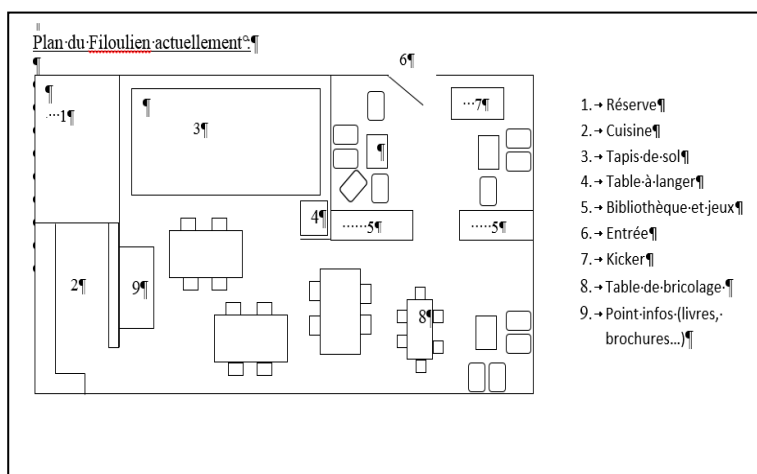
Filoulien accueille les enfants et leurs proches les mercredis et les samedis de 13h00 à 18h00. Une coordinatrice mi-temps gère le projet et est soutenue par les assistants sociaux de l'hôpital et des Maisons de l'Othée.

Actuellement, l'espace est une grande pièce où sont disposés :

- des coins « salon » ;
- des tables avec chaises ;
- un espace destiné aux enfants en bas âge avec des tapis de sol ;
- une zone plus à l'écart, souvent investie par des familles recherchant une forme d'intimité (deux coins « salon » et un kicker) ;
- une cuisine ouverte sur l'espace est réservée aux accueillants qui s'y font discrets tout en restant disponibles et attentifs aux besoins spécifiques des familles. Ce lieu nous permet de préparer des collations offertes aux visiteurs.

Nous avons pu observer des **besoins différents selon les familles** : certaines ont tendance à choisir un lieu proche des accueillants ou d'une autre famille, mais d'autres, au contraire, vont privilégier le coin « salon » se trouvant près de l'entrée. Cet espace, plus à l'écart, leur permet de se rencontrer dans une zone plus intime, plus à l'abri des regards, (plus) privée.

Compte tenu de cette observation, nous estimons qu'il serait intéressant de permettre à davantage de familles de bénéficier de ce type d'espace.



Nous avons récemment pu échanger avec l'équipe de l'espace enfants de l'hôpital Saint Bernard de Manage et visiter leurs locaux. Cette visite nous a confortés dans notre idée de proposer des espaces offrant plus d'intimité pour ces familles qui souhaitent se retrouver.

« Filoulien »

ACIS Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu Avenue de Loudun, 126 à 7900 LEUZE-EN-HAINAUT

069/67.20.20 filoulien.stjdd@acis-group.org

Contact : Charline TOUSSAINT, Coordinatrice

8. « Formation universitaire à la pair-aidance »



La **pair-aidance** est une fonction innovante qui privilégie l'expertise du vécu, les liens sociaux, l'entraide, le soutien moral, la participation et la citoyenneté. Les savoir-faire des pairs-aidants se fondent sur leurs facultés compréhensives, la proximité de vécus qu'ils peuvent établir. Les pairs-aidants ont leurs forces et leurs fragilités et, de surcroît, occupent souvent une place très délicate à l'interface des soignants et des patients. Aussi, il est essentiel qu'ils bénéficient de formations et de soutiens adaptés à leurs missions.

La formation universitaire à la **pair-aidance** de l'Université de Mons rassemble une quinzaine de candidats touchés personnellement par des problématiques de santé mentale et de précarité. Ils se sont rétablis suffisamment pour pouvoir prétendre mettre les compétences acquises à travers leur propre expérience au service d'autrui.

L'objectif est que le dispositif de formation proposé contribue à transformer **une expérience « pour soi » en expérience « pour l'autre »**. Ce dispositif, sans être à visée proprement thérapeutique, permet un travail de reprise de son histoire et propose une palette d'outils et de connaissances propres au domaine de la santé mentale et de la précarité. Outre les compétences humaines et techniques que la formation permet d'acquérir, elle participe également au retissage de lien et de réseau si nécessaires à ceux qui font l'expérience de la grande vulnérabilité. Elle contribue aussi à la revalorisation et à la déstigmatisation du vécu par le biais de rencontres fraternelles et solidaires.

Il y a peu de perspectives professionnelles reconnues pour les personnes souffrant ou ayant souffert d'une maladie mentale. Le « **gap** » à franchir est bien souvent trop important, depuis la crise et le détricotage des repères jusqu'à la possibilité de retrouver une direction et des activités épanouissantes et porteuses de sens. La conviction portée par la formation à la **pair-aidance** de l'Université de Mons est que, si on leur en offre la possibilité, les personnes qui ont connu les troubles psychiques et la précarité ont beaucoup à apporter à leurs « pairs ». Cette perspective d'un « après » ouvre un horizon inexistant en Belgique, à savoir la possibilité de mettre son expérience, aussi dévastatrice soit elle, au service de la communauté, et par là même retrouver sa dignité d'homme ou de femme ainsi qu'une identité au sein de son milieu de vie. Par ailleurs, pour les « **pair-aidés** » qui bénéficient de cette écoute « **experte de vécu** », rencontrer celles et ceux qui ont pu transformer l'expérience douloureuse en projet porteur peut s'avérer éminemment transformateur.

« Formation universitaire à la pair-aidance »

CeRIS ☒ Place du Parc, 20 à 7000 MONS ☎ 0484/59.86.44 ✉ Pascale.jamouille@umons.ac.be

Contacts : Pascale JAMOULLE, Coordinatrice, Caroline VALENTINY, Formatrice

9. « Housing First Namur »



Le **Housing First** (HF) est un projet qui répond de manière novatrice – et efficace – à l'itinérance chronique (sans-abrisme) de personnes souffrant de troubles de santé mentale et d'addiction. Face au modèle de la réhabilitation progressive qui conditionne l'accès au logement par un traitement préalable et une conformisation à une série de normes institutionnelles préétablies, le HF propose un accès inconditionnel à un logement individuel et durable en vue de permettre à la personne de se rétablir et de se réintégrer. Il n'y a donc pas d'obligation de traitement thérapeutique ou de soins en matière d'addiction qui conditionne l'intégration du programme et, *in fine*, d'un logement.

Structurer autour de huit principes fondamentaux¹, l'objectif est donc de permettre aux **personnes de recouvrir une situation de bien-être à partir du logement**. Celui-ci, base essentielle et nécessaire en vue d'accéder, d'une part, aux droits fondamentaux (droit au logement, droit à la dignité humaine, droit à la santé, droit à la sécurité sociale...), d'autre part à l'intégration, constitue donc le socle autour duquel l'intervention et l'accompagnement se structure.

Une équipe d'intervention pluridisciplinaire² et multi-institutionnelle³ se rend, au minimum de façon hebdomadaire au logement de la personne (ou dans son lieu de vie « ici et maintenant » : hôpital, institution, prison...), et accompagne celle-ci au départ de ses besoins, de ses attentes et de ses potentialités. **Partant des principes fondateurs du rétablissement et de l'empowerment** (croire en la personne et en ses capacités, considérer l'individu comme expert de son propre parcours, soutenir le développement des potentialités...), nous travaillons quotidiennement en vue d'améliorer le bien-être des personnes, notamment par la diminution des troubles et problématiques qui caractérisent ce public (prévalence de maladies mentales et physiques, mortalité précoce, stigmatisation, violences diverses, ineffectivité d'accès aux droits communs...).

Ainsi, si l'accompagnement n'est pas limité dans le temps, il ne l'est pas non plus dans le giron des champs couverts : acquisition, aménagement et entretien du logement ; réinscription dans un trajet de soins ; accès aux droits communs et aux structures de socialisations habituelles ; suivi thérapeutique ; trajet de soins en matière d'addiction ; récupération des droits (revenu, mutuelle, aides au logement...) ; création de nouveaux liens sociaux et renouement des liens familiaux...

Si le dispositif se singularise par son inconditionnalité et sa méthodologie, il se caractérise tout autant par les résultats qu'il engrange. En effet, alors que le modèle traditionnel de prise en charge de ce public peine à obtenir des taux de maintien dans le logement supérieurs à 50%, les projets HF, peu importe leur ancrage territorial (EU, Canada, France, Espagne, Pays-Bas, Portugal, Italie...) obtiennent un taux de 80% minimum de maintien dans le logement après deux années (+ de 90% pour les 9 expérimentations belges). Au-delà, le travail effectué permet de rendre effectifs : **l'accès aux droits fondamentaux, la diminution voire l'arrêt des troubles de santé mentale et d'addiction**, une amélioration significative du bien-être, l'accès aux structures de socialisation et de droits communs, etc.

¹ Ces principes sont : 1) le logement comme droit fondamental ; 2) du respect, de la bienveillance et de la compassion pour tous les locataires ; 3) l'engagement à un accompagnement aussi longtemps que nécessaire ; 4) des logements diffus ; 5) la séparation de l'accompagnement et du logement ; 6) la liberté de choix et l'autodétermination ; 7) le rétablissement ; 8) la réduction des risques.

² Sont actuellement en poste : un coordinateur, un capteur logement, une psychologue, un infirmier, une éducatrice spécialisée et deux assistants sociaux.

³ Le projet est piloté et coordonné par le Relais Social Urbain Namurois et rassemble les institutions suivantes : Comptoir l'Echange, Phénix, Relais Santé, Travailleurs Sociaux de Proximité (Ville de Namur).

« Housing First Namur »

RSUN ☒ Rue Saint-Nicolas, 4 à 5000 NAMUR ☎ 081/33.74.57 ✉ renaud.debacker@rsunamurois.be

Contact : Renaud DE BACKER, Chargé de Recherche/coordonateur

10. « Il était une fois,... »



L'Atelier Césame du Service de Santé Mentale de Jolimont, s'adresse à toutes personnes adultes souffrant de difficultés en santé mentale. L'Atelier utilise le média artistique avec pour finalité la resocialisation, la réinsertion et la déstigmatisation de ses usagers, que nous appelons artistes.

« Il était une fois »... C'est avec ces mots que toutes les histoires commencent.

Et notre histoire à nous, c'est celle d'un projet qui crée des ponts avec les secteurs de la petite enfance et de l'associatif.

Ce projet a pour objectif de rassembler, autour d'un « livre-trésor » créé sur le thème des émotions, les bénéficiaires de l'Atelier Césame et des professionnels de l'enfance. Le livre mettra également en interaction les bénéficiaires et des enfants âgés de 0 à 5 ans issus de différentes institutions liées à la petite enfance.

Ce livre est une grande aventure pour nos artistes, dont chaque étape, de sa conception à sa lecture, sera entièrement réalisée par les artistes eux-mêmes. Des professionnels des trois secteurs, psychologues, logopèdes, animateurs, psychopédagogues, infirmières... seront là pour les aider, les encadrer et les former afin de les amener sur la voie de la réintégration grâce à une dynamique de projet.

Il y a tout d'abord l'histoire à créer, à inventer à partir de cette thématique bien connue de nos artistes : les émotions. Joie, tristesse, colère,... la palette des émotions est grande et nous touche tous. Elle concerne aussi ces tout-petits qui les appréhendent et apprennent à les vivre. Voilà pourquoi il s'agit d'un « livre-trésor » car il sera riche de toutes les expériences de nos artistes.

Ensuite, il y a la réalisation des illustrations, des images et du livre en tissu, où il s'agira d'unir les formes, les couleurs et les matières à l'histoire. De penser, de réfléchir ces images et cet objet pour qu'ils soient accessibles et compréhensibles par les jeunes enfants.

Enfin, il y a la lecture de cette histoire, de leur « trésor », auprès des enfants dans les crèches, les services de l'ONE, les bibliothèques de la région. Cette lecture fera l'objet, au préalable, d'une formation spécifique pour nos artistes. Ils apprendront à « raconter » et à transmettre un message.

Les obstacles à franchir et les rebondissements risquent d'être nombreux, ils concernent le manque de confiance en soi, la peur d'aller vers l'inconnu, la fragilité de nos artistes due à la pathologie et à leur vécu. Il y a également la difficulté de travailler en collaboration avec différents réseaux.

Mais comme toutes les plus belles histoires se terminent bien, nous espérons que la nôtre aura également son « happy end » en amenant nos artistes à être pleinement acteurs de ce projet, conscients de ce qu'ils peuvent apporter comme trésor à l'Autre et à la société.

« Il était une fois,... »

Centre de Santé de Jolimont ☒ Rue Ferrer, 159 à 7100 HAINE-ST-PAUL

☎ 064/23.33.48 ✉ Benedicte.herbiet@jolimont.be

Contact : Bénédicte HERBIET, Directrice administrative

11. «La réintégration et la réhabilitation au travers des ateliers thérapeutiques La Bavette et Le Sablier »



Photo : Barberini Samuel.

En 1995, soutenue par la Wallonie et en collaboration avec le Centre Hospitalier Régional du VAL DE SAMBRE (CHRSV), l'ASBL « R.S.P.D. » met en place son **premier atelier thérapeutique**. Il s'agit de **La Bavette**, petit restaurant, d'une trentaine de couverts, actuellement implanté dans le quartier proche de l'hôpital à Auvélais. Ouvert à la clientèle extérieure du lundi au vendredi, il vous propose son menu du jour pour 7,50€ de 12 à 14 heures. Les participants occupent tous les postes inhérents au fonctionnement en collaboration avec l'équipe.

En décembre 1999, une autre initiative née du service de psychiatrie s'implante à Tamines ; il s'agit

du **Sablier**. « Le Sablier » se définit comme **un atelier d'art et décoration** ayant comme activité principale les travaux touchant de près ou de loin au bois (décapage de meubles, restauration, cannage de chaises, cérusage et patine) et au garnissage de fauteuils. Celui-ci ouvre ses portes du lundi au vendredi de 9h à 16h. Chacun de ces ateliers est coordonné par une équipe soignante composée d'éducateurs et d'infirmiers. Le projet est destiné à toute personne présentant des **difficultés psychiatriques, psychologiques et sociales** provenant de multiples horizons. Les pathologies rencontrées sont diverses. Nous pouvons citer, à titre indicatif, les troubles anxieux, les troubles dépressifs, la bipolarité, la schizophrénie, le retard mental. Les difficultés d'adaptation associées aux troubles de la personnalité sont également représentées.

Les deux ateliers sont primordiaux pour la réponse qu'ils apportent au désœuvrement et au désarroi de cette population fragilisée. De plus, les ateliers thérapeutiques s'inscrivent dans la politique de santé mentale belge et suivent les recommandations de l'OMS. Tendre à réduire l'espace entre les personnes différentes et les personnes répondant aux critères de la norme est une volonté portée par les équipes soignantes des deux ateliers. Leur volonté et leur dynamisme sont la clé du succès et de la pérennisation.

Nous nous situons dans une approche thérapeutique, l'outil en est le travail. Cette notion est motivée par un double objectif : d'une part, la stabilisation, l'intégration dans la société, l'autonomisation, et la réhabilitation sociale et, d'autre part, la pré-formation, le développement de capacités liées au travail, grâce à une approche très concrète et détachée de la théorie.

Il faut savoir que tout en restant fidèle à ses objectifs, la réintégration sociale ne s'arrête pas à l'atelier (cadre externe), mais tend à se diversifier dans ses contacts, ses liens, ses relations avec l'extérieur. Son objectif social est de permettre et d'aider les participants à retrouver une identité sociale par le biais d'un travail adapté à chaque individu dans un cadre basé sur le respect de la personne et l'esprit d'équipe. Surtout recréer les liens sociaux, rétablir le contact extérieur et humain via la clientèle. Ce sont des **lieux de rencontre et de démystification de la pathologie**.

Après plusieurs années de fonctionnement, nous sommes en mesure d'affirmer que les ateliers sont des lieux thérapeutiques reconnus pour leur idéologie et pour la qualité de leur travail par les clients, les professionnels et les participants.

« La réintégration et la réhabilitation au travers des ateliers thérapeutiques La Bavette et Le Sablier »

RSPD - CHRSV  Rue Chère Voie, 75 à 5060 AUVELAIS  071/26.52.11  yasmine.fournier@chrsv.be

Contact : Yasmine FOURNIER, Infirmière en chef, psychiatrie de jour CHRSV

12. « L'Appétit des Indigestes »



« L'appétit des Indigestes » est une troupe de théâtre qui réunit et mélange des personnes ayant des expériences diverses de la psychiatrie et de la folie.

Cette troupe se veut être un pont entre différentes personnes : celles que l'on dit folles et celles qui ne se sont jamais posé la question de leur folie, des artistes confirmés ou débutants, des soignants, des soignés, des exclus ou des inclus de tous bords. « Digestes » ou « indigestes », ils sont tous animés par un appétit de jouer ensemble.

Philosophie de fonctionnement

Dans le contexte actuel, où les différences, quelles qu'elles soient, font souvent peur, il nous semble nécessaire de faire tomber certains murs afin de dé-stigmatiser et d'offrir à tous un espace, un temps, un moment où le regard de l'autre n'est pas conditionné par un diagnostic posé ou une étiquette pré-établie.

La démarche de la troupe est une démarche politique plus que thérapeutique. Il s'agit d'interroger la vision que notre société a de la normalité. Nous ne voulons pas que la scène soit un lieu d'étalage de la souffrance, mais comme la création se fait par et avec des personnes porteuses d'une certaine fragilité, qui les détruit parfois mais qui les anime également, nous ne voulons pas oublier, nier ou effacer cette fragilité. Notre pari est d'utiliser nos failles et nos fractures comme autant de richesses dans l'acte créatif.

Nous souhaitons avant tout créer un mouvement entre celui qui regarde (le public) et celui qui montre (l'acteur), un mouvement qui crée une relation, un lien basé sur du partageable. Dans nos spectacles, nous souhaitons créer des moments d'authenticité artistique, nous cherchons le sincère plus que le vrai.

Histoire

Ce projet est né de la rencontre entre un acteur ayant eu un parcours en psychiatrie : Pierre Renaux et une psychologue et metteuse en scène : Sophie Muselle.

En octobre 2013, un atelier théâtre démarre dans les locaux du service de santé mentale « La Gerbe ». Des acteurs, amateurs ou professionnels, soignants ou soignés se réunissent tous les vendredis après-midi autour d'un travail d'improvisation, d'exercices théâtraux, d'écriture collective.

Petit à petit, naît un premier spectacle : « l'Homme d'onze heures moins le quart », puis un second, « Eux ». Ces spectacles circulent et sont présentés dans divers lieux : festivals, hôpitaux, colloques, journées d'étude...L'atelier sort alors des murs du centre de santé mentale pour constituer une troupe de théâtre et se donne un nom « L'appétit des Indigestes ».

Aujourd'hui

La troupe est actuellement composée de 30 comédiens ayant des expériences très variées du théâtre et de la psychiatrie. La troupe est ouverte à tous, quel que soit le parcours de vie, les forces et les faiblesses de la personne. Chacun prend une part active dans la construction de ce projet commun dont l'objectif est de remettre en question les étiquettes et de mettre en lien, autour du jeu théâtral, des personnes d'horizons très différents.

« L'appétit des indigestes » se réunit au « Pianocktail » tous les mercredis entre 18h00 et 20h00 et les vendredis entre 14h00 et 16h00.

« L'Appétit des indigestes »

ASBL « L'Appétit des Indigestes » ☏ Rue du Croissant, 138 à 1190 FOREST

☎ 0498/70.80.03 ✉ lappetitdesindigestes@gmail.com

Contact : Sophie MUSELLE, Directrice artistique, animation et mise en scène

13. « L'arbre à palabre »



Nous vous invitons à partager

Sous l'arbre à Palabre

Avec le Docteur Verhelst

Rendez-vous au Rebond à 10h30

*Projet porté par le Dr Fr. Verhelst, cheffe du service de psychiatrie du GHdC
et par Madame Hustin, infirmière au Rebond et Relais Social*

Ce projet porté par le service de psychiatrie du GHdC, l'asbl « Le Rebond », centre d'accueil de jour pour personnes sans domicile fixe, a débuté il y a 2 ans, après une année de réflexion.

Une fois par mois, une psychiatre et un travailleur social organisent « **L'arbre à Palabre** », espace de rencontre basé sur la thérapie communautaire conçue par le Pr. Aldaberto Barreto, ethnopsychiatre brésilien.

La thérapie communautaire permet une dynamique de groupe, de renforcer les liens tout en permettant à celui-ci de dégager des solutions pour tout un chacun. Elle est un outil pour lutter contre l'exclusion sociale et la stigmatisation de cette population.

La prévalence des pathologies psychiatriques parmi cette population est élevée, et l'accès aux soins de santé mentale ou de psychiatrie est difficile.

Ces rencontres permettent d'avoir un autre regard tant de la part du monde psychiatrique par rapport à cette réalité, que pour les personnes vivant dans la rue sur le monde de la psychiatrie.

Lors de ces différentes rencontres, nous sommes interpellés par les mécanismes de relance, par l'énergie déployée pour maintenir leur dignité !

L'étape ultérieure est d'éditer **un livret** reprenant leurs propres paroles d'espoir, de relance, de dignité, de citoyenneté !

« L'arbre à palabre »

GHdC/Le Rebond  Grand Rue, 3 à 6000 CHARLEROI  071/10.92.75  francoise.verhelst@ghdc.be

Contact : Françoise VERHELST, Cheffe de service de Psychiatrie

14. « Le Club Journal »



Voilà un peu plus de cinq ans maintenant que nous avons lancé le projet du club Journal, l'idée est de se réunir et de créer ensemble une petite revue qui sera distribuée au sein de l'institution et à des personnes extérieures.

Les journalistes en herbe participent à toutes les étapes de création, du choix des articles en passant par les interviews, l'écriture, la mise en page et la distribution.

Les objectifs sont multiples : c'est avant tout un espace de rencontres et de liens, un rendez-vous hebdomadaire qui rythme la semaine et structure le temps.

En outre, il permet aussi aux participants d'élaborer leurs articles par un travail de recherches, de s'exprimer sur le sujet choisi et d'en finaliser l'écriture.

Reprendre confiance en ses compétences dans un espace bienveillant et sécurisant est un objectif de cet atelier.

Il favorise l'appartenance à un groupe, la personne s'inscrit dans un tissu social plus large.

Il ouvre sur le monde extérieur car pour chaque édition, nous sortons de notre local à la rencontre et à la découverte d'une personnalité, d'un lieu.

Chaque semaine, nous nous retrouvons autour de la table dans une atmosphère détendue et conviviale, discutons de choses et d'autres autour d'une tasse de café, lisons la presse, échangeons et débattons sur l'actualité pour nous mettre ensuite au travail.

Le club journal est un groupe ouvert, chacun est libre d'y venir. Le groupe de participants varie, certains sont là depuis le début et ont fortement investi cette activité, ils sont présents chaque semaine, fidèles à ce rendez-vous depuis plusieurs années, d'autres y passent quelques mois, d'autres encore nous déposent un dessin, un poème sans forcément être présents à l'atelier chaque semaine. Nous avons nos petits rituels ainsi à la fin de chaque édition, nous allons à la « **ch'touffe** », café bien connu des jambois, fêter la sortie du Journal, faire un débriefing et rêver au suivant.

Nous constatons chez les participants une affiliation à ce groupe et une fierté à la sortie de chaque Journal.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer, nous vous montrerons nos éditions et, si affinité, nous vous interviewerons peut-être pour notre prochaine édition !!!!

« Le Club Journal »

ASBL PSYNERGIE ☒ Rue Tillieux, 9 boîte 1 à 5100 JAMBES

☎ 0495/57.58.81 📧 celine.ferrazza@psynergie.be

Contact : Céline FERRAZZA, Référente et co-responsable du centre d'activités

15. « Le Jardin à table »



Projet :

L'utilisateur cultive et entretient le potager partagé et en transforme la production dans un atelier cuisine. La collaboration avec le réseau et avec le nouveau projet mouscronnois « Hall-Relais agricole » permettra une mixité de population, un partenariat et un travail commun.

Public :

Les patients visés (groupe-cible) répondront aux caractéristiques suivantes :

- Classe d'âge : à partir de 18 ans
- Type de problématique psychiatrique : Psychoses chroniques DSM IV 293.xx, 295.xx, 297.xx, 298.xx ; Névroses invalidantes (trouble de l'humeur 296.xx et Trouble anxieux 300.xx) ; Troubles de la personnalité : groupe A, B et C 301.xx

Le réseau sensibilisé et acteur au sein du projet

L'action se situe donc à **plusieurs niveaux** :

- **Lien social** : ouverture vers la Cité (Hall -Relais agricole), réseau, partenaires du projet, et destigmatisation par une relation win-win avec les partenaires ...
- **Valorisation** : acquisition de compétences (jardinage, transformation de la matière, préparation à la vente, ...)
- **Amélioration de la qualité de vie** : alimentation saine et équilibrée, hygiène, liens sociaux, ...
- **Proposition d'une approche alternative** du soin en santé mentale (responsabiliser, devenir acteur, être soutenu, prendre soin, développer ses potentiels via un média concret dont le résultat est perceptible ...)
- **Participation à un projet citoyen** (circuit-court, échanges de savoirs, respect de l'environnement ...)
- **Impact financier pour l'utilisateur** : sensibilisation aux comportements alimentaires à privilégier

Promoteur :

« Un lieu, un lien », club thérapeutique à Mouscron

Intérêt du projet :

Soutenir un projet inclusif, encourageant l'empowerment.

Soutenir un projet innovant au niveau des pratiques de soins alternatives

Soutenir un projet de réseau, utile et valorisant

« Le jardin à table »

Club thérapeutique de Mouscron « Un Lieu, un Lien » 📍 Avenue de Fécamp, 39 à 7700 MOUSCRON

☎ 0470/58.40.10 📧 g.lefebvre@chmoucron.be

Contacts : Jean-Marc HOMME, Assistant social, gestionnaire du projet 📧 j.homme@chmoucron.be et Lindsay SINTOBIN, Assistante sociale 📧 rqc.moucron@gmail.com

16. « Les ateliers de la Clinique du Lien »



Historique

Le docteur Fabrice Bon, psychiatre, et Carine Smit, psychologue clinicienne, sont les fondateurs de la Clinique du Lien.

Ils sont partis du constat que dans le réseau de soins en santé mentale manquait une structure extra-hospitalière, plus légère, qui pourrait allier les avantages d'un centre de consultation et ceux d'une forme de maison de quartier citoyenne à orientation psychologique et sociale, et qui permettrait de manière directe ou indirecte de participer à la réinsertion sociale et/ou professionnelle d'un certain nombre de personnes en difficulté.

Depuis janvier 2015, ils ont rencontré diverses personnes afin de former une équipe de thérapeutes et de bénévoles et, ensemble, co-construire le projet. En janvier 2016, l'A.S.B.L. La Clinique du Lien voit le jour et le 2 mai, le centre ouvre ses portes au 35, rue de la Station à Genval.

Description et missions du projet

La Clinique du Lien est une structure ambulatoire qui propose diverses formes d'accompagnement afin de permettre à des personnes fragiles psychiquement de s'inscrire dans un lieu de socialisation, de s'investir dans un projet, de créer des liens sociaux, d'être accueillis et de (re)prendre une place active au sein de la société.

Activités

Les différentes activités proposées sont à visée thérapeutique et de prévention en santé mentale. Elles se divisent en quatre catégories :

- Des consultations individuelles, de couples et de familles,
- Des groupes thérapeutiques et de psycho éducation,
- Des ateliers de santé communautaire animés par des bénévoles,
- Une vie culturelle et associative du centre.

Spécificité de la Clinique du Lien

Un des fondements de la Clinique du Lien est de promouvoir diverses initiatives proposées par les bénéficiaires de soins eux-mêmes. Les compétences de chaque personne sont encouragées à être partagées afin que chacun redevienne acteur de sa vie et de ses soins. Il peut s'agir d'animer un atelier, de s'occuper de l'accueil, de proposer une balade, d'organiser un repas, une exposition,

Les ateliers sont animés par des bénévoles qui sont en majorité des bénéficiaires de soins ayant des compétences spécifiques. Ils ont alors l'occasion de prendre une part active au sein de l'équipe, à la manière des pairs aidants. Il est question de stimuler les prises de responsabilités et de lutter contre l'isolement social. Le patient ne reçoit plus uniquement les soins d'une position passive mais il retrouve le sentiment d'être utile, de reprendre une place dans la société.

Nos besoins

La Clinique du Lien est un projet audacieux de par le principe même de responsabiliser les bénéficiaires de soins dans des tâches utiles à d'autres personnes. Il nous semble donc indispensable de pouvoir les encadrer au mieux par des formations, des supervisions et c'est dans cette optique que nous avons besoin de subsides afin d'améliorer la qualité des soins proposés.

« Les ateliers de la Clinique du Lien »

La Clinique du Lien ASBL  Rue de la Station, 35 à 1332 GENVAL

 02/653.34.06  info@lacliniquedulien.be

Contact : Carine SMIT, Vice-présidente

17. « Les Mardis d'Ariane »



*Notre leitmotiv : découverte de soi
et découverte du « vivre ensemble »
pour sortir de la solitude.*

Le projet consiste en l'organisation, chaque mardi, d'un atelier regroupant certains de nos patients souffrant majoritairement d'isolement social.

A l'origine, et selon le souhait des participants, cet atelier était exclusivement dédié à l'apprentissage des bases informatiques. Par la suite, l'atelier du mardi est devenu un lieu d'échange où chacun peut s'exprimer dans une ambiance chaleureuse, autour d'un jeu de société, d'un café et de biscuits, tout simplement. Le projet a été pensé et est actuellement porté par nos deux assistants sociaux.

L'objectif principal de ce projet est de permettre à des personnes suivies en thérapie et souffrant d'isolement social de participer à une activité qui leur permettrait de sortir de chez eux et de s'ouvrir aux autres. Aussi, l'idée d'un potager thérapeutique a été évoquée et a rencontré un vif intérêt auprès des participants. Nous souhaiterions donc vivement concrétiser ce nouveau projet au retour des beaux jours. C'est également dans cette optique que nous participons aux Reintegration Awards, étant donné que nous ne disposons actuellement pas des moyens financiers suffisants pour mettre en place ce type de projet.

Au sujet du public qui fréquente nos ateliers, il s'agit d'un public qui souffre essentiellement d'un manque de lien social. Aucun des participants n'a une occupation professionnelle, ni une vie familiale stable. Si l'on essaie de brosser le portrait type du participant, il vit seul, en studio ou dans un logement social, il rencontre des difficultés à boucler ses fins de mois et a peu de possibilités d'accès au loisir. L'objectif spécifique de notre projet est donc d'amener nos patients à reprendre goût à sortir de chez eux, à rencontrer d'autres personnes non pas sous forme d'un groupe de paroles classique où l'on se penche sur leurs difficultés, mais où l'on s'ouvre à d'autres horizons.

L'idée sous-jacente est de les amener à partager des moments de plaisir sous des formes diverses. Il peut s'agir d'une sensibilisation à l'outil informatique comme cela s'est fait à la formation du groupe, mais cela peut aussi être autour d'un jeu de société, voire d'une ballade au parc, une visite d'une attraction touristique ou un cinéma.

Aussi, les patients qui fréquentent les ateliers sont inscrits depuis un certain temps dans un processus psychothérapeutique individuel. Les deux approches sont complémentaires et se nourrissent l'une de l'autre, l'individuel enrichissant la prise en charge collective et vice versa. La combinaison des deux approches constitue inmanquablement un plus dans la prise en charge des patients.

Notre vœu le plus cher est que ce projet soit suffisamment mobilisateur pour que nos bénéficiaires y restent attachés durant tout l'été et que la cohésion du groupe puisse leur donner l'occasion d'expérimenter des prises de décision, des choix participatifs, des découragements peut-être mais aussi des réconforts venant des autres membres du groupe.

« Les Mardis d'Ariane »

ARIANE ASBL ☒ Grand'Rue, 113 à 7141 MORLANWELZ ☎ 064/26.46.36 ✉ info@ssm-ariane.net
Contact : Véronique POURTOIS, Directrice administrative

18. « Les Tablettes de Choc »



Les **technologies de l'Information et de la Communication (TIC)** sont porteuses d'extraordinaires opportunités d'aide à l'expression, à l'autonomie et à l'ouverture au monde dont les personnes avec déficience mentale associée ou non à une maladie mentale et/ou à des troubles du comportement doivent pouvoir bénéficier.

Depuis 3 ans, le Service d'accompagnement Vis-à-Vis (Namur) accueille le projet « **Les tablettes de choc** » : il permet à un groupe de 8 usagers tributaires de déficience et de maladie mentale d'explorer les possibilités offertes par les tablettes tactiles et de participer à des projets citoyens : autoreprésentation, participation à des groupes de travail et à divers événements (Salon Autonomie/EnVie d'Amour, Evolu'TIC...). Ils y animent des ateliers « **découverte des tablettes tactiles** » pour tout public et participent de ce fait à la déstigmatisation et au changement des représentations sociales sur la place des populations fragilisées dans notre société connectée.



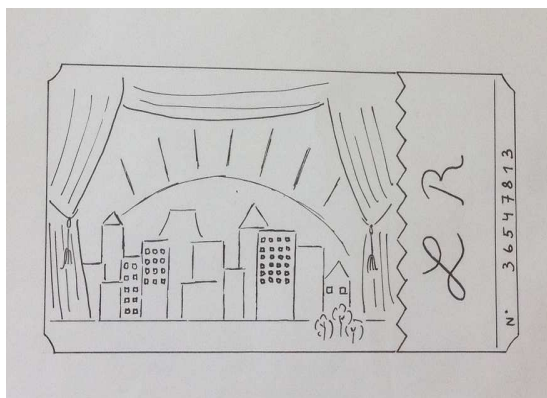
Le projet « **Les Tablettes de Choc** » a été remarqué par le Programme International d'Education à la Citoyenneté Démocratique (PIECD) de l'UQÀM et est invité à participer à son prochain séminaire qui aura lieu en juin 2017 à Montréal.

« Les Tablettes de Choc »

Vis-à-Vis ASBL  Rue de l'Etoile, 5 à 5000 NAMUR  081/23.10.05  willame@visavis.be

Contact : Marie-Thérèse WILLAME, Educatrice sociale spécialisée.

19. « Lever de rideaux ! Un ticket pour la ville »



Né d'une réflexion d'équipe, notre projet « **Lever de rideaux** » propose à un certain nombre d'usagers de s'inscrire dans un processus thérapeutique de groupe sollicitant un engagement soutenu et une ouverture participative au sein de lieux culturels.

Concrètement, « **Lever de rideaux** » sollicite l'implication active des usagers à **3 ateliers** thérapeutiques interconnectés, créatifs, se situant à l'interface du Club et du centre-ville de Liège. Il s'agit du théâtre, du Club des inventeurs et de la table ronde. Au cœur du projet, une convention de **collaboration avec le « Moderne », théâtre liégeois**, a été mise en place (jusque-là avec peu de moyens). Aller à la rencontre du Moderne et de ses travailleurs catalyse le travail intrapsychique, relationnel et communautaire des participants. Processus participatif, les membres font évoluer le partenariat :

- Les usagers investissent les locaux (scène et coulisses) lors de l'atelier « **Théâtre** » ;
- Au « **Club des Inventeurs** », les usagers se lancent dans l'événementiel œuvrant à l'organisation d'un concert au sein du Moderne ;
- Les « **Tables Rondes** », espaces de réflexions des usagers, se tiennent dans la cafétéria du théâtre.

Ces réunions laissent entrevoir les idées florissantes qui émergent au fur et à mesure des expériences que vivent les usagers. Elles visent notamment à intensifier et à pérenniser la collaboration. Le sentiment d'appartenance à un groupe naît chez les usagers laissant entrevoir confiance, solidarité, enthousiasme et encouragements réciproques. La coresponsabilité des membres, la poursuite d'une finalité, la stabilité du groupe placent les individus au cœur d'un processus de découverte de soi et de l'autre.

Le projet s'adresse à des personnes issues du Club Thérapeutique présentant différents tableaux cliniques. Le fil commun : un problème de liaison sociale et existentielle. Toutes ces personnes peinent à s'appuyer sur un soi suffisamment construit pour être contenant et permettre l'échange à l'autre. Elles montrent de grandes difficultés à s'inscrire dans une temporalité, un « devenir existentiel ».

L'espace transitionnel qu'offre notre projet « **Lever de rideaux** » travaille à différents niveaux.

Au niveau intra-psychique, il s'agit d'utiliser le média pour se (re)trouver, se définir comme un individu. Il s'agit de trouver un accès au plaisir par l'expression de son corps. A moyen terme, le projet vise l'acquisition d'une plus grande autonomie et la consolidation de compétences sociales. Sur du long terme, l'objectif visé concerne un processus de reliaison à un soi suffisamment positif ou construit pour accepter le risque de s'ouvrir à la relation à l'autre.

Au niveau du groupe, l'objectif à court terme implique la convivialité et le déploiement des échanges relationnels en dehors même du projet. A moyen terme, la réalisation et la finalisation du projet offrent un terrain servant de « laboratoire d'expérience » correctrices et positives.

Au niveau communautaire, le projet « **Lever de Rideaux** » vise l'objectif à long terme de reliaison à la société où il est possible de trouver du sens, une facette identitaire autre que celle de « malade ». Ainsi, l'individu peut s'y positionner comme un amateur de théâtre, de culture.

Nous prévoyons d'ouvrir l'activité à des personnes fréquentant les maisons médicales (autres partenaires privilégiés du SSM Accolade et du Club). Plus tard, nous pourrions également ouvrir le projet à des individus tout-venants. Il s'agirait d'un brassage avec d'autres personnes du quartier cherchant à tisser du lien, pensionnés ou isolés, qui viendraient se joindre au groupe pour partager forces, craintes, expériences de vie et plaisir. Nous visons aussi l'intensification des échanges avec le « Moderne » : bénévolat des usagers du Club (bar, aide à la création de décors, ...).

Le déploiement du projet « **Lever de rideaux** » étant limité par un manque de moyens, nous recherchons activement des possibilités complémentaires de financement.

« **Lever de rideaux ! Un ticket pour la ville** »

Intercommunale de Soins Spécialisés de Liège _ ISOsl/SSM Accolade ☒ Rue Basse-Wez, 145 à 4020 LIEGE

☎ 043/41.78.11. ✉ info@isosl.be.

Contact : Nicolas DAUBY, Dir. Adm. SSM Accolade ☎ 04/254.76.22 ✉ n.dauby@isosl.be.

Animateurs artistiques : Lidia SCARCIOTTA et Nicolas VALENTINY.

20. « Maison des Usagers de Namur : les Colibris »



Témoignage d'une usagère.

J'ai découvert un lieu hors du commun et tout nouveau : **la Maison des Usagers de ma ville.**

C'est un endroit autogéré par des usagers, ouvert le vendredi soir et le dimanche après-midi. En arrivant, on se réunit dans la grande salle et on s'inscrit aux ateliers du jour: cuisine, quizz musical, jeux de société, méditation, mandalas, yoga du rire, marche, sortie au marché de Noël, etc. Chacun est libre de proposer quelque chose selon ses envies et ses capacités à animer un atelier. Dimanche, j'ai fait de la cuisine, aujourd'hui un quizz musical et un Trivial Pursuit. A la fin, on se réunit de nouveau pour parler des futurs ateliers et des moments qu'on vient de passer, pour ranger aussi et faire la vaisselle.

C'est un endroit pour **les usagers en cours de rétablissement**, où chacun amène ce qu'il est, ses capacités, ses trucs de rétablissement aussi. On est là pour s'amuser et s'entraider.

Cela fait longtemps que j'avais envie d'un endroit comme ça, ouvert le soir et le week-end, donc où je peux aller tout en travaillant. La plupart du temps, les endroits sympas ne sont ouverts que pendant mes heures de travail, à part le P.....! mais c'est à Bruxelles.

J'avais un peu peur de m'y rendre toute seule mais je suis heureuse d'avoir franchi le pas, car tout le monde est très sympa.

« Maison des Usagers de Namur « Les Colibris »

Réseau Santé Namur Avenue Cardinal Mercier, 69 à 5000 NAMUR

0498/86.54.48 mdudenamur@gmail.com

Contact : Laëtitia CUNIN, Co-fondatrice bénévole

21. « Projet Funambule »



Le **projet FUNAMBULE** est un projet pilote développé au sein de l'Etablissement de Défense Sociale de Paifve. Il est rendu possible grâce à l'octroi d'un financement du Ministère des Affaires Sociales et de la Santé Publique pour l'engagement de trois nouvelles collaboratrices. Ces dernières s'intègrent à l'équipe soins de santé déjà présente. Ce projet spécifique est concrétisé via une convention de collaboration entre l'Intercommunale des Soins Spécialisés de Liège (ISoSL) et l'Etablissement de Défense Sociale de Paifve.

L'objectif général du projet est de **soutenir les usagers dans leur processus de réhabilitation et de réintégration**. Par un accompagnement pluridisciplinaire, il vise une augmentation de l'autonomie et de l'autodétermination. Via un travail à partir du quotidien des personnes, il tente de les réinscrire dans un rythme de vie, d'augmenter leur conscience de la maladie psychique et d'eux-mêmes, tout en travaillant sur leurs compétences sociales. De par l'accompagnement proposé, le projet FUNAMBULE vise le maintien à l'extérieur des usagers.

Le public cible du **projet FUNAMBULE** s'adresse à des personnes sous mesure d'internement souffrant d'un trouble psychotique et d'éventuels autres troubles associés et pour lesquels un projet de libération à l'essai est envisagé à court ou à moyen terme.

Une section du pavillon communautaire de l'Etablissement de Défense Sociale a été dédiée au développement du **projet FUNAMBULE**. Ce dernier propose des soins axés sur le collectif (chambres en trio – offre d'activités de groupes variée – valorisation des rôles sociaux sur la section, réunions de section, etc.) et l'individuel (prise en charge psychologique, entretiens référent, travail de l'hygiène, etc.). L'organisation de la section et des soins a été pensée pour réduire le décalage entre le rythme au sein de l'établissement et celui des institutions extérieures afin de faciliter la transition et de soutenir la réintégration dans la communauté. La prise en charge proposée favorise également la continuité des soins. Le **projet FUNAMBULE** mise aussi sur un travail de réseau et de collaboration avec les institutions extérieures. Il a le souhait de s'inscrire dans le trajet de soins internés (TSI).

Afin de mettre l'utilisateur au centre des soins, pour chaque personne qui intègre le **projet FUNAMBULE**, un projet de soins individualisés est discuté en collaboration avec lui. Ce projet de soins sert de ligne directrice vers les objectifs à atteindre. Il est également une aide pour structurer la personne dans son quotidien.

Enfin, le **projet FUNAMBULE** est une tentative spécifique de réponse à un maillon manquant dans le trajet de soins des internés. En effet, alors que le paysage de l'offre de soins pour les usagers sous mesure d'internement se modifie dans le réseau, il paraît d'autant plus cohérent que des modifications soient également mises en place au sein d'un Etablissement de Défense Sociale, dans le but d'une meilleure adéquation entre l'intérieur et l'extérieur.

« Projet Funambule »

SPF Justice  Route de Glons, 1 à 4452 JUPRELLE  04/289.36.36  Christophe.scheffers@just.fgov.be
Contact : Christophe.SCHEFFERS, Psychologue coordinateur de l'équipe soins de santé  0495/58.79.93

22. « Réseau Smile »

Smile : Le réseau du job coaching en santé mentale



Pourquoi créer un réseau :

Le réseau Smile est né en 2015, de la rencontre de travailleurs sociaux affectés à la mission d'accompagnement du projet professionnel d'un public présentant des incapacités psychiques.

Il s'agit donc d'un réseau "**bottom up**" qui part des besoins de travailleurs de terrain.

Nous avons tout d'abord réalisé **des constats** :

- L'émergence d'un nouveau métier ;
- Des travailleurs isolés dans leurs fonctions, avec des expériences et des formations de base diverses ;
- Le besoin de se fédérer autour d'une nouvelle pratique concernée par des problématiques spécifiques ;
- Des enjeux structurels importants (réforme de la santé mentale dite "du 107") ;
- **Un objectif commun : le rétablissement en santé mentale par le biais de la remise à l'emploi.**

La mise en place du réseau :

Sur base de ces constats, il était évident que le réseau devait se structurer pour fonctionner. Nous avons donc fait appel au réseau WaB qui proposait la transposition de son modèle, nous en avons dégagé la structure suivante:

Organisation générale :

Une réunion mensuelle

- Couverture géographique : des partenaires actifs dans les provinces du Hainaut, de Namur, de Liège et du Brabant Wallon)
- Ordres du jour et pv (désignation d'une personne de contact et d'une secrétaire)

Les sujets abordés :

- Une situation clinique par réunion
- Les compétences des jobcoachs et l'accompagnement des candidats
- Les questions législatives et administratives
- Les outils disponibles et les manques à combler
- La prospection (avec et sans candidat)
- Les valeurs du rétablissement et de la réhabilitation professionnelle
- Echanges de bonnes pratiques entre les membres du réseau (organisation des « vis mon job », chaque partenaire vit une journée de travail chez un de ses collègues)
- La visibilité du réseau SMILE auprès des partenaires

« Réseau Smile »

Réseau Smile ☎ Rue de l'Hôpital, 55 à 6030 CHARLEROI ☎ 071/92.07.92 📧 silvanogueli@gmail.com

Contact : Silvano GUELI, Personne de contact du Réseau Smile

23. « Se trouver une place entre la graine et la fourchette »



Il y a bien longtemps déjà **qu'on cultive et qu'on cuisine au sein du Service de Santé Mentale « La Pioche »**. On cultive et on cuisine pour se sentir mieux, pour être ensemble, pour sortir de chez soi, simplement pour apprendre, pour être plus autonome, pour être fier de ce qu'on produit et de ce qu'on mange. Mais attention, ceux qui cultivent cultivent et ceux qui cuisinent cuisinent. **On ne mélange pas la fourche et la fourchette.**

Aujourd'hui, on a envie de porter un regard différent. Et si l'on cultivait pour cuisiner ; collectivement. Et si le groupe du jardin résolument tourné vers le quartier, vers la commune, bref vers l'extérieur rencontrerait résolument notre atelier cuisine, espace plus cocoon, d'apprentissage ou de reconquête des petits gestes qui font le quotidien. Que se passerait-il alors ? C'est cette aventure que nous voulons écrire à l'Esquisse ; **le dispositif collectif** du Service de Santé Mentale la pioche à Marchienne-Au-Pont.

Nous espérons, au travers de la rencontre de ces ateliers, ouvrir une fenêtre de l'extérieur vers l'intérieur et de l'intérieur vers l'extérieur. **Ouvrir de vrais espaces de rencontre**, pour découvrir l'autre et sortir d'une opposition simpliste entre les usagers du Service de Santé Mentale et les gens du quartier. Cette fenêtre s'ouvre dans un cadre sécurisant pour nos participants sans prendre le pas sur nos activités habituelles qui font déjà sens et jouent déjà un rôle thérapeutique des plus importants.

Ce projet ne sera pas forcément facile, et **de nombreuses choses restent à construire et à affiner pour parvenir à un résultat équilibré**. Mais ça, c'est notre travail. Cependant, nous sommes également confrontés à des difficultés matérielles pour concrétiser ce beau projet. Et c'est pour cela que nous sollicitons le soutien du Réintégration Awards. Vous pouvez nous aider à inscrire ce projet dans la durée.

« Se trouver une place entre la graine et la fourchette »

SSM La Pioche  Rue Royale, 95 à 6030 MARICHIENNE-AU-PONT

 071/31.18.92  secretariat@lapioche.be

Contact : Arnaud CRUTZEN, Assistant social

24. « Toporin – magasin pour rien »



Votre magasin pour rien

04/377 46 65

Ouverture les mardis et jeudis de 13 à 15H (en dehors des jours de congé scolaire)

Le projet que nous soumettons au « Reintegration Award 2016 » est un projet qui a vu le jour en 2013 dans la commune de Soumagne.

Il est né de la collaboration entre le Service de Santé Mentale de Soumagne, le Service d'Insertion sociale du Centre Public d'Action Sociale, l'Administration Communale et le Galibot.

Ce projet, dénommé **TOPORIN**, est un petit **magasin pour rien** d'objets ménagers et de livres où chacun à la possibilité d'acquérir, à titre gratuit, des objets symboliques de la vie quotidienne permettant la réalisation de projets.

L'objectif du **TOPORIN** est d'avoir une **action sur la Santé Mentale** dans un contexte différent de celui de la consultation classique. Au sein du TOPORIN, c'est une **approche informelle et la mixité sociale** qui sont prônées. Les personnes s'y rencontrent et peuvent échanger autour d'une tasse de café aussi bien avec des usagers, que des ex-usagers de la Santé Mentale ou encore des professionnels.

Ce projet prend place dans les locaux du Service de Santé Mentale de Soumagne. Dès lors, bien que l'approche de la santé mentale se fasse dans un contexte informel, une intervention professionnelle immédiate est toujours possible si elle est nécessaire.

Au sein du **TOPORIN**, l'utilisateur fait partie d'un groupe qui se caractérise par sa mixité sociale. Il est impliqué dans l'élaboration et la réalisation de projets, **il devient un véritable acteur**. Les décisions sont collectives et les projets qui sont mis en place sont toujours une réponse à la demande de la communauté.

Le « **Taxi Rural** » par exemple est venu en réponse au problème de mobilité du groupe. En effet, nombreux sont les usagers qui ne savent pas toujours se déplacer jusqu'au Service de Santé Mentale, grâce à ce « Taxi Rural », des navettes ont été mises en service dans la commune de Soumagne. Deux fois par mois, un Taxi se déplace dans différents points de rencontre au sein de la commune de Soumagne pour y embarquer les usagers jusqu'au **TOPORIN** et par la suite les ramener aux dits points de rencontre.

Cette participation dans l'élaboration de projets d'intégration sociale, permet aux personnes en souffrance de **se réapproprier un rôle social et un sentiment d'appartenance et d'utilité sociale** pour sortir de leur solitude et stimuler leur motivation et plaisir de vivre perdus.

« Toporin – magasin pour rien »

Assoc. Inter.Rég. de Guidance et de Santé, SSM de Soumagne ☐ Rue de l'Egalité, 250 à 4630 SOUMAGNE

☎ 04/377.46.65 ✉ ssm.soumagne@aigs.be

Contact : Serge DALLA PIAZZA, Psychologue – serge.dallapiazza@gmail.com

25. «Unité APPI »

Projet d'intégration scolaire précoce en maternelle ordinaire dans le cadre de l'unité APPI (Autisme-Prise en charge Précoce Individualisée)



LE PROJET

Dans le cadre d'une nouvelle unité de prise en charge de jour pour très jeunes enfants avec autisme, nous avons développé un projet de collaboration avec des écoles de l'enseignement ordinaire. Nous évaluons la possibilité pour l'enfant d'être intégré au plus tôt parmi ses pairs à temps partiel dans ce type d'enseignement, nous accompagnons la famille dès les premiers contacts avec l'école afin de proposer le projet, nous partageons notre expérience de l'autisme et de cet enfant en particulier avec les enseignants, nous nous déplaçons régulièrement dans l'école pour évaluer la situation, soutenir l'enseignant, mettre en place les adaptations nécessaires pour l'intégration de l'enfant.

Nous continuons à évaluer le déroulement de l'intégration tout au long de la prise en charge dans l'unité et organisons le relais par d'autres structures lorsque le projet d'intégration peut continuer dans des conditions optimales au-delà de la fin de la prise en charge dans notre unité.

LA STRUCTURE

L'unité APPI est un centre de jour prenant en charge 10 enfants âgés de 18 à 36 mois en début de prise en charge, avec un diagnostic de trouble du spectre autistique (ou de suspicion de TSA), adressés par les Centres Ressource Autisme. Les enfants fréquentent l'unité à temps partiel, de manière à pouvoir permettre une intégration précoce dans le milieu scolaire et un travail avec les parents dans leur milieu de vie. Les prises en charge durent 1 à 2 ans, selon l'évolution de l'enfant. Le personnel de l'unité est composé d'une équipe pluridisciplinaire (pédopsychiatre, infirmière, éducatrices, psychologues, psychomotriciennes, logopèdes, assistante sociale).

LES OUTILS

L'Early Start Denver Model est la méthode principale appliquée dans l'unité, étant donné le jeune âge des enfants. Il s'agit d'une thérapie précoce, comportementale, intensive, basée sur le jeu, qui met la qualité de la relation et la motivation de l'enfant au centre de l'intervention. Des objectifs individualisés sont construits et adaptés sur la base d'évaluations régulières des différents domaines du développement de l'enfant, et sont partagés avec les parents et les enseignants. Selon l'évolution du langage de l'enfant, l'équipe peut être amenée à proposer le PECS (Picture Exchange Communication System) comme méthode de communication alternative, ou à s'aider de méthodes de stimulation du langage spécifiques comme celle de la Dynamique Naturelle de la Parole. Nous utilisons également et selon les besoins individuels des éléments de la philosophie TEACCH (Treatment and Education of Autistic and related Communication handicapped Children).

LES OBJECTIFS DU PROJET D'INTEGRATION

Par rapport à l'enfant :

- Soutenir son intégration sociale, son accès à la communication et à l'éducation dès son plus jeune âge.
- Evaluer en fonction du moment quels sont ses besoins prioritaires. Si l'intégration est toujours visée, il est important de tenir compte des possibilités et sensibilités particulières de l'enfant à un moment donné.

Par rapport à l'école :

- Soutenir et conseiller les enseignants et la direction dans la mise en place des conditions nécessaires à l'accueil des enfants à besoins spécifiques.

Par rapport au travail à long terme sur l'intégration des personnes avec autisme :

- Formation des enseignants accueillant les enfants du projet.
- Accompagnement des réactions des enfants des classes qui accueillent nos petits patients, avec l'idée de contribuer à l'éducation dans un esprit d'ouverture à la différence et d'accueil de l'autre.

« Unité APPI (Autisme - Prise en charge Précoce Individualisée) »

HUDERF  Avenue Jean-Joseph Crocq, 15 à 1020 BRUXELLES

 02/477.28.84  razvana.stanciu@huderf.be

Contact : Razvana STANCIU, Médecin responsable du projet

26. « Ville Amie Démence (ViADem) »



En l'absence d'un traitement curatif, l'accompagnement et la qualité de vie des personnes atteintes de démence – citoyens à part entière - est un sujet qui doit être mis à **l'agenda des décideurs politiques locaux. Plus de 200.000 personnes sont atteintes de démence en Belgique**. Une famille sur cinq est concernée. Les proches/aidants sont exposés à l'épuisement, au sentiment de solitude et d'abandon. On le voit, la demande et les besoins sont là. Face à ce constat, la Ligue Alzheimer ASBL encourage les pouvoirs locaux (commune/ville/province) et les CPAS à se mobiliser et à agir, ensemble, pour créer des aides et des soutiens spécifiques et adaptés aux personnes atteintes de démence et à leurs proches. Les exemples montrent qu'avec peu de moyens, il est possible d'entreprendre des actions concrètes dans son environnement familial.

La Ligue Alzheimer ASBL est donc à l'initiative du réseau des Villes Amies Démence. En adhérant à la charte Ville Amie démence (ViADem), les communes/CPAS signataires encouragent l'inclusion des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (ou d'une pathologie apparentée) et de leurs proches, au sein de leur commune. A travers la signature de cette charte, l'autorité signataire démontre son ouverture, son intérêt et son engagement très concret et pratique en faveur de la qualité de vie de ces personnes. Ville Amie Démence s'inscrit dans la démarche de la Ligue Alzheimer ASBL : rendre la maladie d'Alzheimer et les autres formes de démence, abordables, accessibles et acceptables au cœur des communes et des villes.

LE PROJET «VILLE AMIE DÉMENCE», QUI PEUT Y ADHÉRER ?

La Charte Ville Amie Démence est accessible à tous les pouvoirs locaux (communes, villes, CPAS) et provinces. En adhérant à celle-ci, ils témoignent de leur **volonté d'agir en faveur de la cause Alzheimer**.

QUELS SONT LES ENGAGEMENTS D'UNE VILLE AMIE DÉMENCE ?

Chaque Ville Amie Démence s'engage à **désigner un ou deux agents Proximité-Démence au sein de son service**. Il s'agit d'un professionnel travailleur communal qui à la demande et de manière gratuite, écoute les attentes et informe sur les services d'aide dans sa commune. La principale mission de cet agent est de rencontrer, d'informer et d'orienter toute personne confrontée et/ou concernée par la démence vers les services aptes à répondre à leurs besoins. Le deuxième engagement prévu par la charte consiste à **concrétiser ou à collaborer à la mise en place d'activités et d'actions en faveur des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une pathologie apparentée et de leurs proches**. Une liste d'activités est proposée par la Ligue. La Ville Amie Démence fait son choix en fonction des besoins identifiés sur son territoire. À titre d'exemple, citons : l'organisation d'une conférence d'informations, d'une formation pour les aidants ou professionnels, d'un Alzheimer Café¹, d'une sensibilisation dans les écoles, etc.

À l'heure actuelle, **29 communes adhèrent au réseau des Villes Amies Démence et 38 agents Proximité-Démence sont en fonction**. Le 19.09.2017 (semaine de la maladie d'Alzheimer), un workshop sur le thème des Villes Amies Démence et le rôle des agents Proximité-Démence sera organisé à Marche-en-Famenne afin d'encourager davantage de communes et CPAS à se lancer dans l'aventure.

¹ Les Alzheimer Cafés sont des groupes de parole ouverts à toute personne intéressée par un échange constructif et convivial autour de la maladie d'Alzheimer, et ce dans toute la Wallonie et à Bruxelles.

« Ville Amie Démence (ViADem) »

Ligue Alzheimer ASBL ☒ Montagne Sainte-Walburge, 4b à 4000 LIEGE

☎ 04/229.58.10 ✉ ligue.alzheimer@alzheimer.be

Contact : Julie GANCI, Chargée de Projets

27. « Working First »

Un conseiller en emploi dans l'équipe pluridisciplinaire d'Housing First



Un peu d'histoire...

Le 17 juin 2015, une rencontre était initiée par le Relais Social avec l'ASBL Pro Marex pour présenter à l'équipe du Relais Social la méthodologie IPS (*Individual Placement and Support*). Cette méthodologie innovante s'inscrivait dans la dynamique et les fondements du projet Housing First. Elle relevait le même défi : la possibilité pour un public souffrant de pathologies en lien avec la santé mentale, de s'engager dans un parcours d'insertion socioprofessionnelle durable moyennant un accompagnement adapté. → Naissance de Working First Charleroi.

Le projet en quelques lignes...

Le projet Working First vise donc à favoriser le rétablissement de personnes en situation de grande précarité souffrant de problème(s) de santé mentale (et/ou d'assuétude) à travers l'emploi. La mise en activité et le développement d'un projet professionnel constituent un moteur de rétablissement.

Ainsi, en s'appuyant sur le modèle IPS (Individual Placement and Support), nous accompagnons des personnes du projet Housing First Charleroi dans une démarche active de rétablissement par le « travail ».

Un projet inter partenarial

Différents partenaires se mobilisent autour de working first. Le CPAS octroie une subvention au Relais Social de Charleroi et à l'ASBL Pro Marex en vue de couvrir une part du salaire du travailleur chargé de développer des accompagnements innovants selon les méthodologies de l'HFB et IPS.

Le Relais Social de Charleroi accompagne des personnes impliquées dans le projet Housing First selon les méthodologies IPS, en vue d'initier un parcours d'insertion socioprofessionnelle pour 5 d'entre elles.

Pro Marex forme et supervise le travailleur social de l'équipe Housing First Belgium selon la méthodologie de l'ISP.

L'ASBL « cours toujours » amène une dimension « bien-être par le sport » dans le rétablissement des bénéficiaires du projet.

Une méthodologie innovante et spécifique en huit points

« Le bénéficiaire est accompagné par un spécialiste en emploi (agent IPS/working first) qui l'aide à choisir, à trouver et à se maintenir dans un emploi compétitif. Le spécialiste en emploi collabore étroitement avec les cliniciens qui s'occupent du traitement du bénéficiaire. Ce spécialiste en emploi soutient également l'employeur, selon des modalités qui sont concertées avec le bénéficiaire. »

1. Le but est le travail sur le marché régulier ;
2. L'éligibilité est basée sur le choix du bénéficiaire (la demande émane du bénéficiaire) ;
3. Les services sont intégrés aux équipes de santé mentale ;
4. Les services sont basés sur les choix et préférences des bénéficiaires ;
5. Une assistance personnalisée est accordée pour informer et comprendre les enjeux économiques reliés aux choix de chaque bénéficiaire ;
6. La recherche d'emploi est rapide ;
7. Le développement de l'emploi et d'un réseau d'employeurs est systématique ;
8. Le soutien est individualisé et illimité dans le temps.

Un projet riche en potentiel

D'autres partenaires « emploi » pourraient bientôt rejoindre le projet et ainsi amener de nouveaux bénéficiaires à intégrer Working First. A plus long terme, de nouveaux partenaires du réseau Relais Social pourraient être formés aux méthodologies Working First. L'objectif et le défi au travers de cette expérimentation est d'articuler des partenaires qui, tout en gardant leurs spécificités, vont développer des prises en charge inter-réseaux en articulant les champs de la grande précarité, de la santé et de l'emploi.

« Working First »

Relais Social de Charleroi/ASBL Promarex  Boulevard Jacques Bertrand, 10 à 6000 CHARLEROI

 071/50.67.31  rscharleroi.lc@gmail.com

Contact : Laurent CIACCIA, Chargé de projet

Table des matières

1. Au coin du feu
2. Classes inclusives du Centre Scolaire Notre-Dame de Cerexhe-Heuseux
3. Du potager à l'assiette
4. Ecotone
5. Enquêtes d'Identité(s), l'Art en milieu de soin
6. Extérieur Sensoriel
7. Filoulien
8. Formation Universitaire à la pair-aidance
9. Housing First Namur
10. Il était une fois,...
11. La réintégration et la réhabilitation au travers des ateliers thérapeutiques la Bavette et le Sablier
12. L'Appétit des Indigestes
13. L'arbre à palabre
14. Le Club Journal
15. Le jardin à table
16. Les ateliers de la Clinique du Lien
17. Les Mardis d'Ariane
18. Les Tablettes de Choc
19. Lever de rideaux ! Un ticket pour la ville
20. Maison des Usagers de Namur : les Colibris
21. Projet Funambule
22. Réseau Smile
23. Se trouver une place entre la graine et la fourchette
24. Toporin – magasin pour rien
25. Unité APPI - Projet d'intégration scolaire précoce en maternelle ordinaire
26. Ville Amie Démence (ViADem)
27. Working First



R E I N T E G R A T I O N A W A R D